



A quelques mètres du phare de Rocundo, ces croix ont été érigées en mémoire des marins perdus.

arriver les mouettes, toutes tachées de noir. J'ai compris, effrayé, qu'il y avait eu un problème. » Il rentre chez lui, allume la télévision où les informations affluent, anarchiques, parfois contradictoires. Mais la catastrophe a bien eu lieu. La masse gluante déferle sur la plage, sur le port, s'agrippant, ignoble, aux rochers. L'odeur de fioul pénètre chaque interstice du petit village. « Nous enlevons la crasse sur la plage et, le lendemain, il y en avait à nouveau 50 centimètres... J'avais l'impression que nous étions en état de guerre. » Dans ce village comme dans tous les autres, la peur, le chagrin, la colère étreignent successivement les habitants, dont la plupart vivent de la mer. Les secours affluent de l'Europe scandalisée pour combattre le monstre informe. Il faudra deux ans pour que la vie reprenne son cours.

Aujourd'hui, la Côte de la Mort a retrouvé sa superbe. Les travailleurs également. Au large, Manolo, la cinquantaine tapée sur sa barque rouge, remonte ses nasses à poulpes. Les autres disent de lui qu'il est le meilleur pêcheur de pieuvres du coin, parlent des secrets qu'il connaît. Un peu plus loin, sur le *Milagrosa*, long de 10 mètres, on pêche, en salopette étanche, la sole au filet. Plus près de la côte, épuisette en main, on décroche des rochers les pouces-pieds, mollusques locaux aux allures de minuscules pattes de dinosaure. Depuis

la terre aussi, le spectacle que le voyageur découvre est sublime, partant de Malpica de Bergantiños jusqu'au cap Finisterre, un bout du monde dont on dit qu'il est le point le plus à l'ouest de l'Europe *. Aux paysages sauvages succèdent les phares, les plages, vastes et désertes. Dans les villages côtiers – souvent défigurés par les architectes dans la grande tradition espagnole –, les vieilles portent le noir, parlent en galicien. Et l'on mange, dans les restaurants de front de mer, des poissons à la plancha et des salades fraîches. Au crépuscule, le long des sentiers qui bordent les falaises, le grand bleu nous donne un peu de sa force.

Nous nous arrêtons un instant pour contempler les escarpements, la grandeur des lieux, la beauté âpre des rochers surgissant de l'eau, monstres marins, minéraux, battus par les embruns, par l'écume et le vent. Depuis toujours. ■

* Le cap Touriñan est en réalité plus à l'ouest, mais le cap Finisterre, inscrit depuis toujours sur les cartes marines, est entré dans l'histoire.

NOS COUPS DE CŒUR

GÎTES

Casa de Trillo (tourisme rural) Santa Mariña, Muxia (00.34.607.794.818 ; www.casadetrillo.com).

Jesus, qui parle un peu le français, vous reçoit dans une maison familiale du XVI^e siècle, restaurée en 2003. Chacune des 6 chambres est décorée selon un thème : apiculture, agriculture d'antan... Ce que vous mangerez vient de la ferme ou du grand potager qui borde la maison. Prix en période haute : 60 €, 75 € pour la chambre supérieure, avec bain à remous et lit à baldaquin. Les chambres du bas sont équipées pour les personnes à mobilité réduite.

Dugium (hôtel rural) San Salvador, Finisterre (00.34.981.740.780 ; www.dugium.com). Ernesto, le propriétaire, est un homme exceptionnel. A cause de sa gentillesse d'abord, et de sa connaissance de l'histoire de la région, de ses légendes et anecdotes. Cette maison appartenait à son arrière-grand-père. Les chambres ont une décoration classique. Au petit déjeuner, sur la terrasse, tous les produits viennent du village. En saison haute, 65 € la nuit.

RESTAURANTS

Restaurante Balares, plage de Balares. De 11 h à 22 h, possibilité de réserver pour un dîner tardif (www.balares.com). Sur la plage de Balares surgit, comme un champignon, le bâtiment contemporain. Ciment, bois et voilages à l'intérieur, derrière la baie vitrée. Dehors, terrasse sur la mer. Poissons au barbecue, sole et gambas à la plancha pour 20 €, salades et tapas entre 6 et 10 €. Le patron propose également 3 chambres d'hôtes à quelques mètres. Un chic endroit.

O Burato. Malpica de Bergantiños. C'est une institution. A l'entrée, le distributeur de tickets donne une idée de l'affluence estivale. Dans la salle à manger, Dulcinea, la fondatrice du lieu, apparaît en peinture sur les murs, une langouste à la main. Spécialités de poissons n'excédant pas 18 €.

INCONTOURNABLES EXCURSIONS

- Le long des sentiers qui partent du phare de Barizo pour admirer la côte sauvage.
- Le phare de Rocundo.
- Les villages de Camelle et Arou ont réussi à lutter contre le béton. Il fait bon s'y arrêter pour boire un café au lait, ou une petite pression fraîche...
- La piste reliant Arou à Camariñas et passant par le cimetière des Anglais (les naufragés d'un bateau anglais y furent enterrés par les habitants et le curé de Camariñas en 1870) accumule les points de vue. Extraordinaire.



- La route par la côte reliant Muxia au cap Touriñan. Les forêts, la campagne et, par moments, une vue plongeante sur l'Atlantique... Ravissant.
- La playa do Rostro, plage de sable blanc sur fond de dune. Vaste et sauvage. A ne pas manquer.
- Le cap Finisterre, bien sûr, et son phare. Haut lieu touristique auquel on ne doit cependant pas échapper...